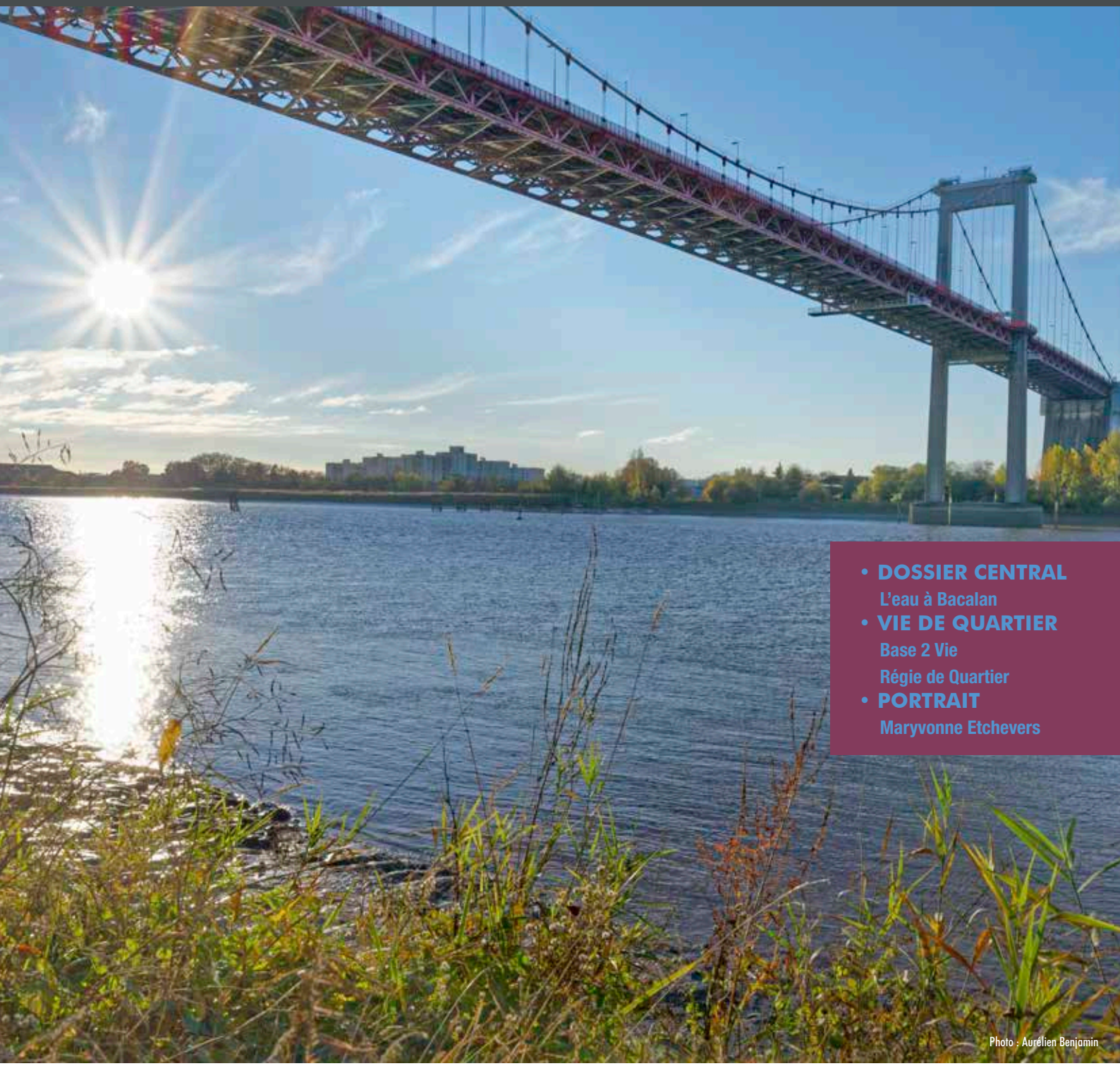
Journal de quartier

N°75

# BACALAN

DECEMBRE 2021 - JANVIER - FEVRIER 2022




- **DOSSIER CENTRAL**
  L'eau à Bacalan
- **VIE DE QUARTIER**
  Base 2 Vie
  Régie de Quartier
- **PORTRAIT**
  Maryvonne Etchevers


Photo : Aurélien Benjamin

**BACALAN, Le journal du quartier. n°75 DECEMBRE 2021-JANVIER-FEVRIER 2022. GRATUIT 4nos/an**
Tirage 7000 exemplaires. Distribution boîtes à lettres et mail.
Éditeur : Régie de Quartier Habiter Bacalan 176, rue Achard - 33300 Bordeaux
Tél : 05 56 39 54 19 - E-mail : **journalbacalan@rqhb.fr** - **www.journal-bacalan.fr**

Directeur de la publication : Christian Galatrie ISSN 1760-0944
Rédaction, photos et corrections : habitants et associations du quartier
Maquette originale : Agence Root 05 56 04 89 78
Exécution graphique, impression : Pleine Page 05 56 50 61 16

# ZOOM SUR

## LE SCANDALE DES POUBELLES

Il y a presque six mois déjà que le ramassage des poubelles à domicile n'est plus assuré aux Quatre-Chemins, à Bacalan. Menacés par un habitant armé d'un fusil, les éboueurs ont refusé de continuer leur service dans ce quartier. Depuis, les habitants de l'impasse Vampeule, Cité Peyronneau, impasses Noël et Maurice Lagardère, sont obligés d'aller vider leurs sacs-poubelles dans les bennes mises à leur disposition avenue de Labarde, du côté opposé à leurs impasses. Il en va de même pour les encombrants !

Particulièrement difficile pour les personnes âgées nombreuses dans ce quartier, cette situation pose de sérieux problèmes de sécurité. Très présents avenue de Labarde, les camions circulent vite et ne respectent pas toujours les piétons. Pour l'instant, malgré la demande des habitants, aucune solution n'est proposée. Faudra-t-il un accident grave pour faire bouger les responsables ?

**Propos recueillis par Pierrette Coudret**

### LA RÉPONSE DES POUVOIRS PUBLICS

Le journal BACALAN a interpellé Bernard Larose, responsable de service pour la Métropole en charge de la collecte des poubelles et Vincent MAURIN, maire-adjoint de Bordeaux maritime.

Deux problèmes bien distincts sont identifiés.

- L'un, d'ordre policier, concerne l'intimidation avec arme Cité Peyronneau. Une plainte a été déposée, à suivre sur le plan strictement judiciaire.

- Quant à l'autre, qui concerne le ramassage des ordures ménagères, le clash du 21 juin a remis en évidence le fait que les bennes de ramassage ne peuvent faire demi-tour dans les impasses. Celles-ci mesurent entre 200 et 300 m de long. Or, ce type de collecte n'est « toléré » que dans les très petites impasses afin de réduire les risques. Malgré cela, depuis plusieurs années, la municipalité a autorisé le ramassage. Mais les incivilités et les intimidations se sont multipliées rendant difficile et parfois dangereuse la position des éboueurs.

Actuellement, une solution multi-partie entre la Métropole et la mairie est à l'étude. Des travaux de voirie en fond d'impasse permettrait le demi-tour de bennes plus petites.

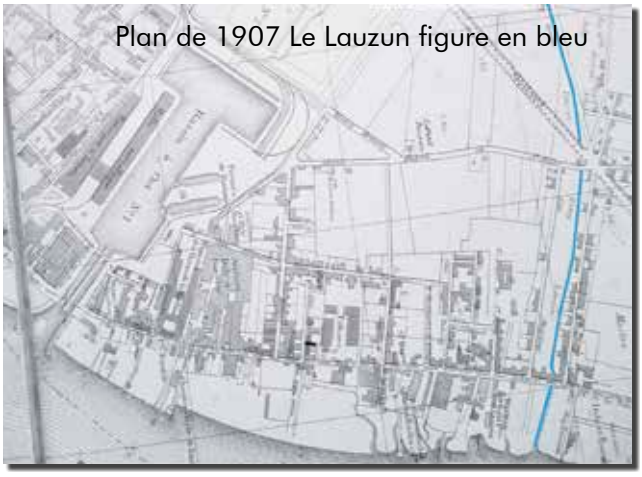
Vincent Maurin prévoit « d'annoncer un retour à la normale avant la fin d'année ou tout au début de l'année 2021 ».

## RUBRIQUE INFOS

Un nouveau commerce 221 rue Achard : ouverture d'un traiteur Italien **Et Pâtes & Vous**.
Nous lui souhaitons la bienvenue.
Tél. 05 57 01 10 93

## LE SAVIEZ-VOUS ?

### « LE LAUZUN, LE RUISSEAU DE BACALAN »



Plan de 1907 Le Lauzun figure en bleu

Le quartier de Bacalan est traversé par l'Estey Lauzun, un petit cours d'eau sensible aux marées (d'où sa dénomination) qui vient de Bordeaux Lac et débouche sur la Garonne. Il a été canalisé dans les années 1960 pour répondre à des soucis d'hygiène. Sur le plan de Louis Longueville (1907), à partir du chemin de Lormont devenu rue Achard, le Lauzun (partiellement canalisé) réapparaît derrière la rue Arago et coule sans interruption jusqu'au cours Dupré-Saint-Maur, la rue Blanqui s'arrêtant Cité Dutrey. L'embouchure fut longtemps le lieu de mouillage des bateaux des Bacalanais, pêcheurs ou promeneurs. Le Lauzun, converti par les soldats allemands en fossé antichar, ne fut pas un simple ru, mais bien une jalle d'une largeur et d'une profondeur suffisantes pour y apprendre à nager et à pêcher l'anguille. Après la place René Maran, il poursuivait son cours jusqu'au-delà des allées de Boutot. Après la Libération, on y construisit la première station de relevage qui permettait, au moyen d'une pompe, de relever le niveau des eaux du Lauzun pour les évacuer dans la Garonne. À l'entrée, des portes à flot s'ouvraient ou se fermaient en fonction des niveaux entre l'Estey et la Garonne. Un collecteur a été créé pour récupérer les eaux usées, ainsi qu'une station de pompage pour ramener les eaux de pluie vers la Garonne. Dans les années 1980, cette station a été transformée en station eaux usées par temps sec pour que celles-ci soient dirigées vers la station d'épuration de Louis-Fargue. Par temps de pluie, les eaux sont orientées vers la Garonne, lorsqu'il y a un risque de débordement dans le quartier.

**Marjorie Michel**

## ÉDITO

Pour vous mettre l'eau à la bouche dans ce dernier numéro de l'année, nous allons naviguer entre personnages particuliers, Régie de Quartier, un dossier central sur l'eau et la multitude habituelle des évènements qui foisonnent dans notre quartier.

C'est ainsi que vous pourrez lire trois versions admiratives pour un portrait exemplaire et louvoyer entre la culture des endives et le dossier central sur l'eau. Vous y découvrirez l'importance de la station d'épuration Louis Fargues ainsi que « Ramsès », le dispositif de lutte contre les inondations. On parlera également d'hydrogène.

Le comité de rédaction du journal souhaite à ses fidèles lecteurs de finir cette année dans les meilleures conditions possibles et, à toutes et tous un bel ensoleillement pour l'année à venir.

**Gérard Lefèvre**

**Prochaine réunion du comité de rédaction ouverte à tous :**
Mercredi 13 janvier 2022
Renseignements : Stéphanie Bautrait 06 19 56 42 05

# RADO, UN LIEU POUR DU LIEN SOCIAL AUX BASSINS À FLOT

En juin dernier, un opérateur immobilier actif sur les Bassins à Flot nous a contactés. « Nous », c'est l'équipe de Wanted. Si vous ne nous connaissez pas, nous avons créé une communauté d'entraide sur Facebook qui réunit notamment 170 000 Bordelaises et Bordelais. Ainsi qu'un café restaurant solidaire à côté du Marché des Capucins. Ce lieu accueille tout le monde, grâce aux 6000 plats et cafés suspendus distribués par an, consommations payées en avance par nos clients ayant un pouvoir d'achat, disponibles pour nos clients n'en ayant pas. Se crée alors une espace de vie, sans jugement ni barrière. Nous reversons également 2% de notre chiffre d'affaires tous les mois à une association (notamment Gargantua, Le Kfé des Familles ou Le Garage Moderne en octobre dernier).

Fondateurs de Wanted

Après ce détour, je reviens à notre cher opérateur immobilier. Il nous propose d'investir un espace de 1000m2 sous le parking Indigo du (nouveau) Quai des Caps, sur le Bassin numéro 2, afin d'y créer du lien, de nourrir la vie de quartier. Une aubaine pour nous qui voulons créer un Wanted Café (mais pas seulement) sur Bordeaux Nord, territoire avec une forte identité et un maillage associatif forts.

RADO est alors né le 4 novembre 2021. Aujourd'hui lieu éphémère dédié à l'art et à la culture, nous souhaitons ensuite convaincre notre partenaire immobilier d'y installer de manière pérenne un Wanted Café avec d'autres acteurs et services : aide au retour à l'emploi, formation, etc. Sur la phase éphémère, 2% du chiffre d'affaires de RADO sera reversé à trois associations locales.

Nous souhaitons surtout, autant que possible, construire ce lieu avec vous, habitants du quartier. Pour qu'il réponde à vos besoins et envies. Alors n'hésitez pas à nous contacter sur Facebook ou Instagram sur le compte rado.bdx.

**Jérémie Ballarin**
**Co-fondateur de Wanted**

## DANS NOTRE QUARTIER

# QUE LA BASE VIVE !

En 2017, les habitants de Bacalan ont vu s'élever en face de la piscine Tissot comme une grande cabane, une bâtisse provisoirement installée pour la réhabilitation des maisons de la cité Claveau. Nous y avons été invités par l'équipe d'architecte du cabinet Nicole Concordet et les Compagnons Bâtisseurs, pour évoquer le déroulé du chantier ou choisir les matériaux qui allaient servir à rénover nos intérieurs. C'est à cette occasion que nous avons fait la connaissance de nos voisins. Petit à petit, les réunions de chantier sont devenues des réunions de familles. Autour d'un bon café, ces moments d'échanges ont permis de réunir ceux qui ne se connaissaient pas alors qu'ils habitaient à côté, autour d'un sujet central : notre quartier et nos maisons.

Les projets de chacun sont devenus les projets de tous : ateliers-bricolages, animations pour enfants, cours publics, vide-greniers, bals, workshops, formations, et bien d'autres actions en cours telle que la création d'une nouvelle pâtisserie, un secret encore bien gardé, dont la recette pour un gâteau parfait est en voie de finition...

Ce qui ne devait être que « provisoire » se transforma progressivement en une base vie solide, à conserver.

Pour ce faire, le bailleur social Aquitanis, l'atelier d'architecture de Nicole Concordet, le Garage Moderne et les habitants du quartier ont créé le 15 octobre dernier, une nouvelle association : la Base2Vie.

Elle a pour vocation de pérenniser et de développer les usages du lieu, afin de rester un endroit d'hospitalité et de vie pour le quartier et au-delà. Désormais, construire, unir, aider et créer ne font qu'un.

**Hélèna Glykos**

# QUI ÉTAIT JOSEPH BRUNET ?

Le dimanche 24 octobre 2021a eu lieu la commémoration de la mort de Joseph Brunet, fusillé le 24 octobre 1941 à Souge.

Il est né le 2 novembre 1882 à Saint Junien dans la Haute Vienne.

Ouvrier électricien, militant syndicaliste, président de l'Amicale Laïque de Bacalan, il demeurait au 28, rue Achard.

Il est arrêté le 22 novembre 1940, non comme « otage » 40-45 ainsi que l'indique la plaque de la rue, mais comme communiste actif. Il faut le considérer comme un ennemi du régime prêt à participer activement, le cas échéant, à une action révolutionnaire, écrit de lui le préfet Alype dans le dossier transmis à la Feldkommandantur en février 1941.

Un officier allemand, le Commandant Rimmers, a été abattu le 21 octobre 1941, sur les boulevards. Joseph Brunet qui est interné depuis presque un an, d'abord au 24 Quai de Bacalan, puis à Mérignac, est le plus ancien des 51 que les allemands fusillent à Souge, bien que complètement innocents, tous, de l'exécution de cet officier.

Joseph Brunet avait 58 ans. Il avait refusé le chantage du préfet : « renoncer à ses idées pour être libéré ». Quatre-vingts ans plus tard, en cette période difficile, alors que monte de nouveau l'extrême droite, n'oublions pas les mots de Paul Eluard : « Si l'écho de leur voix faiblit, nous périrons »

**Jeanine BROUCAS**

# CONCATÉNATION À BACALAN

La concaténation quésaco ? C'est une succession d'anadiploses. Waouh !

L'anadiplose est le procédé par lequel le dernier mot d'une proposition est utilisé comme premier mot de la deuxième proposition, et ainsi de suite.

Un peu d'humour, alors allons-y avec la dernière syllabe.

J'en ai marre, marabout, bout de la rue, rue Achard, Charles Martin, tintement, m'en parlez pas, pas ici, Cité du Vin, vingt et un, un arrêt de bus, Buscaillet, y-est-i, y-est-i pas, pas par-là, par Labarde, barre de fer, faire des éclats, Claveau c'est là-bas, Bacalan c'est ici, si c'est Maran, rendez-vous en bas, Bassins à flot, flottaison, taisons-nous, nous en avons assez, c'est un peu abscons, concaténation, si on s'arrêtait.

**Denis Ségouin**

# MARYVONNE RÉCOMPENSÉE !

## À brûle-pourpoint avec Maryvonne

C'est à la Banque Alimentaire à Bacalan où elle travaille, que je l'ai rencontrée. Timide, elle se cache. Elle cultive la discrétion à merveille. Pour la « débusquer » il m'a fallu l'aide de Pierrette Castagné, chargée de la communication et celle de mes amis bacalanais du journal.

Ce n'était pas un entretien solennel, plutôt à la bonne franquette. Il ne pouvait pas en être autrement. Assis tous les deux sur un coin de banc ensoleillé, à l'écart du trafic des palettes sur le quai de débarquement, fi des courants d'air et du bruit ambiant, Maryvonne, très à l'aise dans ce lieu, me recevait chez elle. « *Ils m'ont sauvée ici.* » dit- elle, mais eux ils disent « *Vous êtes notre mascotte, notre chou- chou* ! », façon pudique de l'accueillir, de la protéger, au sein de cette famille de bénévoles au grand cœur. Il émane de Maryvonne une belle présence. Elle ne conçoit pas l'inaction. Sa principale motivation consiste à venir en aide à ceux qui sont dans la précarité.

Paroles de Maryvonne, je l'écoute :

« *Je ne suis pas malade et tant que j'en ai la force, je continuerai à aider au maximum. Comme aînée de huit enfants, je n'ai pas eu d'enfance, j'ai aidé la maisonnée de mon mieux, les frères et les sœurs autour de moi, une douzaine à table. Je ne me suis pas mariée, toutes mes forces ont été vers les autres avec amour et constance. Chez le boulanger qui m'employait j'ai adoré vendre du pain, tout un symbole. Ma voiture m'a lâchée au bout de 30 ans et je me suis trouvée bien ennuyée de ne plus pouvoir faire les courses pour des personnes âgées sédentaires.* » Elle vous dit cela avec un naturel sidérant accompagné d'un sourire.

Quel bain de jouvence, quel baume au cœur vous offrez Maryvonne, mais la discrétion n'est plus de mise aujourd'hui. L'œil de l'État vous a repérée. La Légion d'honneur que vous avez reçue récemment est le témoignage d'une profonde reconnaissance.
Chapeau bas Maryvonne, respect et affection.

**Charles Coudret**

## Maryvonne Etchevers en trois points :

- Lors d'une visite à la Banque Alimentaire le 24 décembre 2020, la préfète a rencontré Maryvonne. Celle-ci, au lieu de préparer son réveillon, montrait énergie et enthousiasme pour aider les plus démunis. Suite à cette visite, madame la préfète la proposera à la Légion d'honneur qui lui sera remise en octobre 2021.
- Beaucoup de Bacalanais ont connu Maryvonne dans la boulangerie de la place Maran. À 83 ans, elle a pris sa retraite contre son gré, après 71 années d'activités professionnelles. Elle a aussi exercé le métier de femme de chambre pendant 14 ans après avoir travaillé dans une cantine scolaire.
- L'idole de Maryvonne est un footballeur international français qui joue à l'Atletico de Madrid cette année, après avoir quitté le Barça. Vous avez deviné ? C'est Antoine Griezmann !

**Alain Mangini**

## Maryvonne, notre fourmi rayonnante

Pendant plus de 30 ans, telle une fourmi besogneuse, Maryvonne était présente tous les jours dans la boulangerie place Maran. Avec son sourire elle vous vendait le pain, le pain base de la nourriture terrestre, le pain signe profond du partage. Après s'être mutuellement remerciés « en vous souhaitant une bonne journée » disait-elle avec amabilité.

Son activité ayant cessé, elle ne pouvait rester sans rien faire comme la cigale de la fable, mais Maryvonne est une fourmi. Elle a rejoint l'association Gargantua, pendant deux ans durant lesquels elle a assuré la plonge deux fois par semaine de 18h à 20h, toujours discrète et souriante malgré la lourdeur et la grosseur des faitouts.

Ce n'était pas suffisant, il lui en fallait plus. C'est pourquoi elle travaille depuis cinq ans à la Banque Alimentaire pour trier les arrivages de fruits et légumes. Par tous les temps, à 89 ans, elle vient à pied de chez elle, trois kilomètres aller et retour, quatre jours par semaine. De plus, sans faire de bruit, quasi incognito, elle prend le temps de faire les courses pour les personnes qui en ont besoin. Avec tout le monde elle est aux petits soins.

Merci Maryvonne pour l'exemple du bénévolat que vous nous donnez. Votre bonne humeur, votre sens du partage et votre sourire sont les meilleurs messages que vous nous transmettez.

**Denis Ségouin**

# LA GARONNE COMMENCE ICI !

L'eau à Bacalan est omniprésente depuis les marécages jusqu'à la création des Bassins à flot où la Garonne ouvre une voie sur le monde. Au début, obstacle ou frontière, l'eau devient vite le moyen de voyager facilitant les déplacements, les découvertes, les expéditions, les conquêtes puis le commerce et le transport des marchandises et des hommes. Démontrant sa composition : hydrogène plus oxygène, Lavoisier, par sa chimie, a-t-il ouvert la voie de notre futur ? Protéger, économiser, préserver, recycler, nous avons tout à portée de main. En plus d'informations générales, ce dossier aborde des sujets susceptibles d'impacter, dans le futur, au quotidien la vie à Bacalan.

**Dossier réalisé par : Pierrette Coudret, Luis Diez, Christian Galatrie et Gérard Lefèvre.**

Extrait de **L'ABÉCÉD'EAU D'AQUITAINE** de Didier Périz (2011) Édition Pleine Page.

BACALAN Côté rive maladroite de la Garonne surnage un arpent de terre hésitant, un quartier rebelle à l'annexion au centre, une périphérie essentielle, échappée à la mesure et à la détermination. Une « zone libre » occultée, résistante, une tranche d'humanité et d'urbanité improbables encerclée d'eau et de blocs, parsemée de ruines et de cathédrales qu'on a bien voulu ne pas y construire, hérissée de « cités » désignant des impasses ou des lotissements avant les HLM dressées en arc de lune sorties de délétères rêves « lumineux ».

Les noms y résonnent d'une poésie surannée, la cité du « Port de la lune » côtoie l'embarcadère du « Point du jour ». Longtemps, ils sont restés ancrés à leur solitude, en proie à une dégradation lente et insensible, aux côtés de décombres de béton, de ferrailles et de pierres, traversés d'orties et d'herbe à vache, que Gérard Trignac a su transfigurer en gravant la profondeur et le secret des lieux, remettant le regard à l'énigme, d'un point devenu inhabituel, tant notre proximité nous absout de toute curiosité.

Bacalan est une signature. Ce nom à l'euphonie joyeuse est un mystère étymologique depuis que la morue portugaise renonça à sa paternité pour une famille « Bacalan » qui y a installé sa maison de « plaisance ».

La vérité historique ne nous privera pas d'une variante fantasque où le « cap de lan » désigne le point d'où partent les pêcheurs d'alose pour déployer leur filet à trois rangées de mailles à la dérive des courants descendants, et substituer le « bac » au « cap », en écho aux gondoles, yoles, gabares et autres hirondelles qui traversaient la Garonne du Point du jour à Lormont.

De ce quartier, l'eau est la source, sémantique, historique, humaine. Evacuée par les jalles et les esteys, elle aura, dès l'origine, sollicité l'étranger, Flamands ou Hollandais, aux langues chargées d'îles lointaines, venus ici éprouver leur technique de dessiccateurs, Irlandais catholiques en exil, Protestants victimes de la révocation de l'Edit de Nantes, Scandinaves et Allemands surgis de la mer dans les arches de noyés des siècles, corsaires assoiffés ou aventuriers sauvages en butte à l'hostilité de leurs pays natal.

Dans sa situation de quartier retranché par l'eau qui, jusqu'à Bruges, délimita un territoire occupé par des hommes unis dans une « communauté des marais » (plus trivialement : syndicat de propriétaires), Bacalan entretient une tradition de ghetto mal-aimé ou mal considéré, accueillant, parfois contre son gré, des ethnies qui en renouvellent le légendaire cosmopolitisme.

## QUE DEVIENNENT NOS EAUX USÉES ?

***L'eau souillée est l'un des vecteurs majeurs des maladies qui font le plus de morts sur la planète.***

Richesse de toujours mais surtout de demain, l'eau est indispensable à la vie. Êtres vivants et végétaux ne peuvent s'en passer. Plus de deux milliards de personnes dans le monde n'ont toujours pas accès à l'eau potable. Les autres pour une question d'hygiène doivent gérer les eaux usées. Sur notre planète 97% de l'eau ne peuvent être consommés en l'état et chaque année, l'homme en utilise 1% de plus. Les eaux usées engendrées par l'activité humaine ont un impact direct sur le milieu naturel dans lequel elles sont rejetées, générant une pollution catastrophique pour la biodiversité. La gestion responsable de leurs volumes croissants est donc un véritable défi mondial, tant sanitaire qu'environnemental pour l'ensemble des acteurs. C'est pourquoi il est indispensable de traiter les eaux usées et de favoriser leur réutilisation, afin de préserver la santé publique et la ressource elle-même.

La station d'épuration Louis Fargue que nous avons eu l'occasion de visiter est proche de notre quartier, d'où cet article qui vous donne quelques chiffres et quelques informations peu connues et parfois étonnantes.

### Le traitement de l'eau à Bacalan

Depuis le 1er janvier 2013, les services publics d'eau potable, d'assainissement collectif et de gestion des eaux pluviales urbaines de Bordeaux Métropole se nomment Eau Bordeaux Métropole. L'assainissement collectif et la gestion des eaux pluviales de l'ensemble du territoire ont été confiés à la SABOM, Société d'Assainissement de Bordeaux Métropole.

# RAMSES

Mis en service en 1992, le centre de télé-contrôle RAMSES (Régulation de l'Assainissement par Mesures et Supervision des Équipements et Stations), tour de contrôle du système d'assainissement de Bordeaux Métropole, constitue l'élément essentiel de la lutte contre les inondations de l'agglomération bordelaise. C'est à la suite des orages exceptionnels et leurs conséquences de 1983 que la collectivité a investi dans un tel réseau de protection. Cet outil de gestion des événements pluvieux fonctionne en étroite relation avec le radar de Météo France. Depuis 2012, il intègre la Gestion Dynamique, surveille 24h/24 les installations, régule en temps réel 165 stations de pompage pour assurer un écoulement optimal. Un réseau de capteurs au sol constitué de 49 pluviomètres, dont 39 communicant en continu avec Ramsès, permet de suivre l'évolution des précipitations et de moduler la défense par rapport à l'intensité réelle de la menace.

Ce centre gère :

- Les bassins enterrés : environ 25 en centre-ville dont le plus récent est celui de Nansouty et le plus gros - rue Émile Counord - appelé la Grenouillère.
- Les bassins à ciel ouvert
- Les bassins permanents en périphérie, permettant la décantation ou la filtration.
- Les bassins d'étalements, stockant provisoirement les flux pour les restituer ensuite à débit limité vers les cours d'eau ou le réseau traditionnel.

Un collecteur, canalisation qui transporte les eaux usées et pluviales jusqu'à la station d'épuration. Particulièrement exceptionnel, le collecteur situé entre Barrière du Médoc et place de la Bourse mesure plus de 3 km de long, avec un diamètre de 4,5 m. Par temps sec, il transporte les eaux domestiques vers la station d'épuration Louis Fargue et par temps de pluie, il permet la collecte des eaux pluviales mais surtout leur stockage.

Quelques chiffres étonnants : plus de deux millions de $m^3$ de capacité de stockage des eaux de pluie dans les 228 bassins de retenue à ciel ouvert et 65 000 m3 de capacité de stockage en bassins souterrains.

# LA STATION D'ÉPURATION LOUIS FARGUE

Depuis sa construction en 1975, des travaux l'ont transformée et agrandie. Avec cinq autres stations, cette nouvelle version de l'unité de traitement (la plus grande), est en service depuis mai 2014. Elle traite aujourd'hui 41% des eaux usées ou pluviales de la région. Un bassin de stockage souterrain de 22 000 $m^3$, soit l'équivalent de six piscines olympiques, a été créé. Lorsqu'il pleut, les précipitations ne peuvent faire l'objet d'un traitement immédiat et y sont stockées avec des eaux usées. Le bassin les prend en charge ensuite au lieu de les laisser se déverser directement dans la Garonne. La station s'adapte aux variations de débit, pouvant passer de 1m3 par seconde à 3,2 $m^3$ par temps de pluie. Elle peut traiter par jour jusqu'à 276 000 $m^3$ d'eaux usées, soit la quantité de pollution émise par 476 000 personnes. Une station de traitement d'épuration des eaux usées ne produit pas d'eau potable, mais une eau dépolluée peut être rendue à la nature ou réutilisée pour certains usages.

La station s'étend sur dix hectares, au sein d'une zone urbaine dense. Une localisation qui a imposé des efforts en termes de traitement des mauvaises odeurs pour ne pas être un frein aux projets immobiliers voisins. Il n'y a pas de bassins à l'air libre à Louis Fargue, tous sont confinés. Un système de ventilation permet d'envoyer l'air vicié dans des tours de désodorisation.

## Les sentinelles des odeurs

Formé aux différentes odeurs que la station peut produire et capable de faire la différence avec celles de la collecte des ordures ménagères, un groupe d'habitants peut contacter un responsable et indiquer quel type

d'odeurs il a senti.

Arrivant mélangées à la station, les eaux usées et les eaux pluviales subissent un prétraitement en cinq étapes qui va traiter l'eau à 70% :

- le dégrillage : elles passent à travers une sorte de tamis de 4 cm, qui les débarrasse des matières grossières et inertes, chiffons, morceaux de bois, plastiques, feuilles…
- le relevage : sur le principe de la vis d'Archimède, il élimine une autre partie des déchets.
- le dégrillage fin : inférieur à 18 mm, il permet d'éliminer des particules plus fines.
- le dessablage et le déshuilage : ils permettent de débarrasser l'eau des matières qui n'ont pas été arrêtées par le dégrillage. Une réduction de vitesse de l'écoulement permet de récupérer les sables par décantation puis par pompage, ainsi que les graisses qui sont raclées en surface.
- le tamisage : filtration inférieure à 3 mm.

Pour traiter les 30% restants, les eaux subissent une filtration biologique à l'aide de bactéries. Elles auront été traitées en 24 heures puis rejetées dans la Garonne.

### Le traitement des boues

L'épaississement, l'agglomération et la déshydratation permettent de réduire les volumes de boues et les coûts d'exploitation en assurant une séparation optimale de l'eau et de la matière. Les boues récupérées sont séchées et transformées en granulats utilisés comme engrais par les collectivités. Elles produisent également un biogaz qui, converti en électricité, servira en partie à chauffer et éclairer les locaux techniques ainsi qu'un millier d'appartements. De leur côté, les sables récupérés seront utilisés pour confectionner des routes.

Le contrôle du système d'assainissement : l'auto surveillance

L'exploitant de la station va se livrer à une série de mesures pour évaluer l'efficacité de l'épuration de l'eau et du traitement des matières produites, comme la boue. Il va en outre s'assurer du respect des normes de rejets et surveiller l'ensemble de l'installation pour détecter les éventuelles anomalies.

Le préfet peut augmenter les exigences de l'auto surveillance et par exemple, prendre de nouvelles mesures (ou les raffermir) concernant certains polluants. Comme dernièrement, il peut aussi imposer une surveillance pour renseigner sur l'évolution de la COVID-19.

Enfin, voici quelques chiffres qui devraient vous inciter à faire des économies financières… et écologiques !

L'eau à la maison :

- Douche : 20 à 50 litres. Bain : 80 à 120 litres.
- Lave-vaisselle : 10 à 30 litres. Chose pas évidente au premier abord, une vaisselle lavée en machine consomme environ cinq fois moins d'eau qu'à la main.
- Lave-linge : 60 litres.
- Chasse d'eau : suivant les modèles c'est 6 à 12 litres. (une bouteille d'eau remplie placée dedans diminuera votre consommation à chaque usage).
- 93% de l'eau consommée sont utilisés pour l'hygiène corporelle, les sanitaires, l'entretien de l'habitat et les tâches ménagères
- 7% de l'eau consommée sont utilisés pour la boisson (1%) et la préparation des repas (6%).
- En France, on estime à 150 litres par jour et par personne la consommation d'eau.

L'homme poursuit son évolution. Il a vite appris et s'est établi au contact des fleuves, rivières, lacs, océans, pour en tirer profit. Descendant des Pyrénées, la Garonne, troisième fleuve français, forme avec la Dordogne le plus grand estuaire d'Europe (75 km). Hélas, chaque particulier contribue plus ou moins à polluer autour de lui car ce qui est jeté sur la voie publique, papiers, mégots (200 millions par an), chewing-gum, etc. va souvent directement dans la Garonne, toutes les eaux pluviales ne pouvant être traitées.

Pour une prise de conscience, ce slogan est inscrit sur bon nombre des grilles d'évacuation. Les avez-vous remarquées ?

Ne rien jeter, La Garonne commence ici

## $H_2O$

Bordeaux « Maritime » a bien mérité son nom, l'eau y est omniprésente, Bacalan en tête qui tutoie la Garonne. Cette situation géographique profitera-t-elle à notre quartier dans un avenir plus ou moins proche ?

Si l'on regarde l'histoire économique de Bacalan depuis des siècles, on côtoie des marins, des bateaux, des terre-neuvaine… Enjambons quelques décennies. Les Bacalanais se sont battus pour défendre l'existence des écluses et des formes de radoub. Aujourd'hui elles permettent le maintien du pôle naval des Bassins à flot. L'arrivée prochaine de l'entreprise CLYD en charge de la production d'hydrogène ouvre une toute nouvelle voie. Les médias nous informent régulièrement des projets importants sur ce sujet dans la bouche de dirigeants du GPMB (Grand Port Maritime de Bordeaux) et d'élus. Ce carburant « propre » car « décarbonné » pourrait être utilisé entre autres par des péniches et des barges, multipliant le transport des marchandises par le fleuve entre les deux rives de la Garonne. (par contre, on entend guère parler du coût de ce carburant - voir article ci-contre).

Parallèlement à ces projets d'actualité, se pose le problème de l'accès au fleuve et nous, bacalanais, sommes pour l'instant les grands oubliés. Dès 2012 il était prévu que le ponton batcub de Bacalan serait construit plus tardivement que les autres. 10 ans plus tard pouvons-nous enfin espérer que notre quartier profite des avancées économiques, voire touristiques qu'apporterait un arrêt batcub non loin de la rive droite et du développement éventuel du port de Grattequina tout proche ?

Je laisse le mot de la fin à Nadia Saadi, adjointe au maire de Bordeaux, qui, dans un entretien paru dans le Sud Ouest du 17/10/2020, déclarait :

« …Les équipements se décideront au niveau de la métropole mais nous soutiendrons les projets consistants à créer des couloirs de transport de passagers en augmentant le nombre de pontons reliés à des parkings et le nombre de bateaux. A Bordeaux, les Batcub servent surtout pour les touristes. Il va falloir pouvoir récupérer le flux depuis Bassens ou St Louis de Montferrand et créer de véritables liaisons rive-gauche, rive droite »

## BASSINS À FLOT : DIRECTION HYDROGÈNE

À la peine après dix ans d'existence, le refit (activité de maintenance des bateaux) cherche un nouveau souffle. La société ARMI a fermé et ses locaux des Bassins à flot vont être prochainement repris par CLYD, société qui arrive d'Arcachon avec ses six salariés. Outre l'entretien traditionnel des bateaux, cette entreprise souhaite développer une activité nouvelle : l'intégration et la maintenance de motorisation navale à l'hydrogène.

La quête du miracle technologique ?

L'hydrogène, dont on parle beaucoup actuellement, n'a rien de véritablement novateur puisqu'on l'utilise depuis des décennies dans des domaines où il est irremplaçable : la désulfuration des carburants, la fabrication d'ammoniac, le spatial. S'il n'a pas connu davantage de débouchés, c'est à cause de son coût exorbitant. Il faut le fabriquer : on le trouve dans l'eau, mais casser la liaison entre l'hydrogène et l'oxygène nécessite une quantité d'énergie bien supérieure à celle de l'hydrogène obtenue. Ainsi, et pour longtemps encore, le moteur électrique s'avère moins coûteux, (et au total moins consommateur d'électricité) que le moteur à hydrogène.

Contribuable inquiet…

Il est toujours hasardeux (et donc courageux), de développer industriellement un procédé qui n'a pas fait ses preuves. Qui va financer ? Des financements privés ? Lesquels ? Des financements publics ? En proie aux difficultés du présent, nos dirigeants usent souvent du subterfuge de l'innovation à toutes les sauces, pour nous faire espérer des lendemains sobres... Prenons date, l'Europe, la Région, des collectivités subventionneront probablement ce type de projet ! Est-ce pertinent ? À chacun sa réponse.

## L'ÉCONOMIE DU FLEUVE ET LA GESTION DU DERNIER KILOMÈTRE

Bordeaux Métropole crée une « mission fleuve » en charge de développer et de visualiser les secteurs pluridisciplinaires du fleuve, pour regrouper un bon nombre d'acteurs et d'enjeux afin de redonner de la vie au fleuve et mutualiser les services concernés : transport du fret maritime et fluvial, tourisme et activités industrielles diverses. Nombre de ces dernières passant devant Bacalan, quels vont en être les avantages ou les inconvénients ?

Située à 50 km au sud de Bordeaux et anciennement conçue par Airbus à Langon, la plateforme industrielle et logistique est désormais prête à accueillir de nouvelles industries en lien avec le site fluvial de proximité. Une des deux « barges airbus » pourra être utilisée pour le transport de marchandises ; l'autre étant inutilisable, une nouvelle est « prévue » en 2022. Proche du canal du Midi et disposant déjà d'équipements fonctionnels et opérationnels, cette parcelle est idéalement localisée pour accueillir un projet fluvial à très court terme.

Au nord, à la limite de Parempuyre et de Blanquefort, c'est le projet de terminal de Grattequina, là ou le Port accueillera les navires, les déchargera (ou les chargera) et stockera les marchandises en attendant qu'elles soient prises en compte.

Et en 2023, Hydrogène France (HDF Energy) prévoit la construction d'une usine de piles à hydrogène. Ces piles à combustible seront utilisées pour le stockage d'énergie renouvelable. Entre 2025 et 2030, la capacité de production pourrait presque doubler pour servir de nouveaux marchés comme le maritime, complétant la venue de l'entreprise CLYD aux Bassins à flot.

## L'ENTRÉE DES BASSINS À FLOT

L'image de l'estacade effondré et de l'envasement de l'entrée des Bassins à flot donne une triste image de l'environnement de la Cité du Vin.

Lors de la mobilisation pour la conservation de la grande écluse, bien utile aujourd'hui, Pierre Cétois, Bacalanais émérite, avait avancé une proposition : la centrale de retraitement des eaux de Louis Fargue déverse les eaux traitées dans le fleuve par une canalisation directe, pourquoi ne pas rejeter ces effluents traités dans les bassins et, en aménageant la petite écluse actuellement embourbée, utiliser le trop-plein pour provoquer un effet chasse d'eau qui décrocherait les vases stagnantes et rendrait plus accessible la navigation à cet endroit ?

## L'EAU VIVRE

D'après *L'eau vive de Guy Béart*

Ma pépite, mon gros lot
C'est regarder l'eau vivre
On me dira : « C'est ballot ! »
Mais j'aime bien la suivre
Riez, riez,
Là, tant que vous le pouvez
Sachez, Sachez
Qu'un jour faudra vous mouiller

Paraît qu'il y a des tuyaux
Pour bien laisser l'eau vivre
Les eaux usées c'est crado,
Un seul truc les délivre
Traitez, traitez
Les boues seront déboutées
Toute l'année
Sous les cieux bacalanais

Des êtres humains, y'en a trop
Qui n'peuvent pas voir l'eau vivre
Tout comme des végétaux
Dans le froid et le givre
Voyez, voyez
La chance que vous avez
Pensez, pensez
À faire ce que vous devez

Si vous fumez, pas dingo
Vous laisserez l'eau vivre
Sans balancer vos mégots
Une idée simple à suivre
Chewing-gum, papiers -
Pas plus vous ne jetterez
Car c'est pas l'pied
Dans la Garonne ils iraient

À Bacalan, à Bordeaux
Moi qui veux voir l'eau vivre
Je lui fais un vrai cadeau
À marquer dans les livres
Sachez, sachez
Que dans mon vin préféré
Jamais, jamais
D'eau vive je ne mettrai

**Daniel Pantchenko**

# DANSE À LA SALLE PIERRE TACHOU

## Dans'Art Mouvement pour adultes

Alexandra Ferreira et moi-même proposons un nouvel atelier d'expression corporelle et artistique aux habitants du quartier et alentours.

Toutes deux intervenantes en danse et en art thérapie, nous invitons tous ceux et toutes celles qui le désirent, à partager par l'intermédiaire d'outils artistiques, un espace de bien-être.

« *Nous souhaitons qu'il soit un moment d'échange d'intégration et de mixité, un lieu d'expression de soi et de relation à l'autre, dans un cadre de bienveillance et de non-jugement. Chacun sera à la fois acteur et créateur de son expressivité, autour de la pratique du mouvement dansé, de la voix ou des arts plastiques, qui révèleront l'insoupçonnable potentiel de chacun* ».

Aucun pré requis, l'essentiel est de venir tel que l'on est. Tous les mercredis de 15h30 à 17h à la salle Pierre Tachou - Tarif : 35€/mois + adhésion 12€.

## Untendanses pour les enfants

L'association Untendanses propose un atelier hip-hop pour les enfants âgés de 7 à 12 ans que j'animerai.
Tous les mercredis de 14h15 à 15h15 à la salle Pierre Tachou - Tarif: 25€/mois, adhésion 12€/an.

Contact : 06 14 11 08 19 **contact@untendanses.com. Plus d'infos sur le site http://untendanses.com.**

**Sandra Tavares**

# 5E QUARTIER

Alors qu'ils possèdent déjà deux restaurants aux Chartrons, Adeline et Giovanni Lombardi ont ouvert au coin des rues Achard et New York un restaurant d'abats et de viandes nommé « 5e quartier ». En boucherie, le cinquième quartier est celui obtenu après la découpe des quatre quartiers que constituent les trains avant et arrière. On y trouve les abats rouges comme le cœur, le foie ou les rognons, ainsi que les abats dits blancs comprenant l'estomac, les pieds ou la tête. Les animaux concernés sont le veau, le bœuf, le cochon et l'agneau.

Le choix du nom « 5e quartier » a également une autre origine. Le couple Lombardi est installé depuis quelque temps dans le quartier de Bacalan auquel ils attribuent le terme de cinquième quartier de Bordeaux, « un quartier en plein renouveau » expliquent-ils.

Giovanni Lombardi, comme son nom et son accent le montrent bien, a créé ce restaurant afin de « favoriser ces produits tripiers, en faire apprécier les qualités gustatives par une approche plus gastronomique et qualitative. » Il a demandé à un jeune chef italien, Sabino Lenoci, de créer une carte qui s'adaptera aux saisons pour proposer les légumes en accompagnement des viandes.

Les desserts proposés, mousse de citron sur curable au basilic ou crème estragon et oranges sanguines sur biscuit moelleux, sont prévus légers et rafraîchissants. Le restaurant sera ouvert également le midi avec un plat du jour réalisé en fonction du marché. Pas nécessairement un abat, puisque le vendredi ce pourra être du poisson.

Les vins qui accompagnent les abats sont souvent des vins rouges. Anaïs Amet qui assurera l'accueil et le service, a sélectionné quelques vins blancs et même du vin orange pour accompagner joue de bœuf, foie de veau, cervelle ou ris d'agneau.

**Alain Mangini**

# LE TOUR DU MONDE

Avec une météo capricieuse, pluie, vent, soleil, Pascale et Ricardo sont repartis vers le sud de l'Italie traversant des zones sauvages : c'est l'entrée dans les Pouilles.

Les chemins sont parsemés d'obstacles, comme les tunnels interdits aux vélos, les routes effondrées nécessitant de pousser les vélos sur plusieurs kilomètres, bonjour les montées, sans parler d'une rage de dent pour Ricardo justifiant un arrêt de quelques jours.

L'impression générale dans les Pouilles est que le temps semble s'être arrêté.

Les villages se vident de leur jeunesse, beaucoup de maisons sont abandonnées et surtout on constate une dégradation de l'environnement.

L'accueil et la gentillesse des gens sont l'occasion d'originales rencontres, comme ce marin pêcheur reconverti dans la sculpture sur bois ou cet architecte devenu céramiste. Dans une propriété Ricardo et Pascale se sont proposés pour faire les vendanges. On y fait aussi de l'huile d'olive, du miel, le tout en bio.

Le cap des 3000km est franchi. Il faut penser aux vélos, remplacer un frein arrière, un pneu, refaire la provision de rustines surtout après six crevaisons en deux jours !

Après les Pouilles c'est la Basilicate avec Matera la plus ancienne ville d'Italie inscrite au patrimoine mondial de l'Unesco, le village médiéval fantôme de Craco. Puis c'est l'entrée en Calabre jusqu'à Lazzaro à la pointe de la botte italienne où la restauration d'une vieille maison les retient plusieurs jours.

Ils passeront ensuite en Sicile où les enfants de Pascale sont attendus à Palerme pour Noël.

**(sites.google.com/view/united4wheels)**

**Denis Ségouin**

# UN NOUVEAU PRINCIPAL AU COLLÈGE AUGUSTE BLANQUI

**Ludovic Guilmet-Vidor** a été nommé en octobre à la place de Virginie Merle qu'il connaît depuis 2013. La transition a donc été facilitée, d'autant plus que le nouveau principal travaille depuis très longtemps dans l'éducation prioritaire. Il était auparavant au collège Montaigne à Lormont.

En arrivant dans le quartier, Ludovic Guilmet-Vidor a été agréablement surpris car il a découvert une zone pavillonnaire, sans immeuble ni tour. De Bacalan, il connaissait surtout ses lieux emblématiques comme la Cité du vin ou le Garage Moderne. Il apprécie beaucoup ce quartier en pleine expansion « qui change et va encore changer. »

Le collège Auguste Blanqui justifie selon lui sa labellisation de REP+ avec certains élèves en grande difficulté, scolaire et sociale et surtout une équipe très investie dans de nombreux projets, ce qui est indispensable en éducation prioritaire. Il a constaté que la vie scolaire était remarquable dans ce collège, très engagée et proposant des idées novatrices pour apprendre différemment.

Le projet de Ludovic Guilmet-Vidor est de créer une culture de collège pour lutter contre l'absentéisme. Pour cela, il compte, quand la crise sanitaire le permettra, mettre en place des événements fédérateurs avec les parents, comme remettre des diplômes aux élèves en présence des parents et ensuite se retrouver autour d'un repas type auberge espagnole.

**Alain Mangini & Aurélien Benjamin**

# VOTRE RÉGIE DE QUARTIER, LA CONNAISSEZ-VOUS ?

Saviez-vous que la Régie de quartier de Bacalan est l'un des premiers employeurs du quartier ? Nous recrutons en moyenne 5 nouvelles personnes chaque mois sans diplôme ni qualifications, sur un seul critère : la motivation. Parmi nos salariés en transition professionnelle, certains n'ont pas travaillé depuis très longtemps ; d'autres sont arrivés en France comme réfugiés et trouvent à la Régie leur premier emploi ; la plupart ont des trajectoires de vie complexes. A la Régie, ils nettoient les parcs et jardins de Bordeaux Maritime, balaient la voierie dans le Centre-Ville, entretiennent les espaces Verts, collectent les encombrants pour le compte des bailleurs. Ce travail leur permet de développer rapidement de nombreuses compétences ; savoir coopérer en équipe, organiser des tâches, suivre des consignes, etc. Surtout, leur mission a du sens car elle contribue à rendre le cadre de vie plus agréable ; mais aussi à créer du lien social. Chaque jour, nos opérateurs assurent une veille dans des quartiers difficiles, tels que les Aubiers ou le Port de la Lune, où les tensions sont constantes. Tout en assurant le nettoyage des lieux, ils discutent avec les résidents, règlent les petits problèmes matériels et transmettent les difficultés aux bailleurs. Leur travail est peu connu des habitants de Bacalan, et pourtant ô combien utile et nécessaire.

Outre l'objectif d'insertion, notre activité de service remplit une autre fonction, celle de générer des ressources qui viennent financer des projets utiles aux habitants : compostage, agriculture urbaine, portage de couses solidaires, actions d'aide au numérique Et même le journal que vous tenez entre vos mains ! Ces projets sont financés en grande partie par notre activité de services. La force du modèle des Régies de quartier, c'est de ne pas dépendre seulement des subventions publiques mais de créer aussi de la valeur économique pour autofinancer ses projets à valeur sociale.

Mais notre action ne s'arrête pas là. Une Régie de quartier porte un projet politique ambitieux, celui de mettre autour de la table des élus. La Régie offre un lieu de citoyenneté active pour les habitants qui souhaitent s'impliquer. C'est pourquoi toute adhésion à notre association est la bienvenue. Elle offre un soutien au Journal Bacalan et aux autres actions de la Régie, elle permet de voter en Assemblée Générale et aussi de se présenter à l'élection du Conseil d'administration pour prendre part à ce projet associatif passionnant.

Pour en savoir plus sur la Régie, n'hésitez pas passer nous voir (176 rue Achard – Bat I.J) ou à consulter notre tout nouveau site internet : **www.rqhb.fr**

**Hélène Cazalis, Directrice**

# L'EMPOISONNEUSE DE LA PETITE ÉCLUSE.

La Jussie espèce allochtone d'Amérique du sud est introduite en France au 19e siècle comme ornement des bassins.

La fleur de 2 à 4,5 cm de diamètre a 5 pétales jaunes vifs. Ses tiges rigides, noueuses, résistantes se développent en profondeur jusqu'à 3 m. et environ 80 cm au-dessus de la surface. Un nœud peut développer des racines alimentant l'ensemble de la plante. Par un hiver froid, ses parties aériennes meurent, s'ils ne gèlent pas les rhizomes survivent. Elle apprécie les eaux très ensoleillées, stagnantes. Son importante et rapide croissance (2 cm/j.) peut doubler toutes les 2 semaines. Peu exigeante en nutriments elle forme un herbier dense, inextricable, qui masque la pénétration de la lumière, étouffant les autres plantes servant d'abri à la faune ou à l'alimentation des poissons. elle absorbe l'oxygène empêchant la survie de la plupart des espèces animales. Sa décomposition accentue l'étouffement des sols.

Considérée comme l'une des plantes envahissantes les plus problématiques, elle ne peut être importée, cultivée, commercialisée, plantée, ou libérée intentionnellement

dans la nature, et ce nulle part dans l'U. E. La Jussie se situe au 5e rang des incidences financières des espèces invasives.

La combinaison d'un curage précédé d'un traitement chimique, ne garantit pas du retour de cette plante. Aucun traitement n'a permis son élimination totale et définitive. Elle est peu appétente pour les herbivores voire même toxique.

Quel est son avenir dans la petite écluse ?

**Gérard Lefevre**

# DES ENDIVES À BACALAN, SAISON 2

– C'est l'automne, l'heure de recommencer la culture d'endives ?

– Et oui, les racines à endives commencent à être plantées dans le blockhaus.

Pour la saison 2, ça devient La Ferme du Lapin Bleu, qui intègre PLATAU !

– Tu peux me donner l'adresse ? Ma voisine aimerait beaucoup aller voir.

– Au blockhaus, 7bis rue Dupérat à Claveau.

Pour découvrir seul ou en groupe, c'est chaque jeudi après-midi.

– Je lui dirai. On peut en acheter sur place ?

– Bien sûr, vente directe au blockhaus chaque vendredi de 17h à 18h30

– Et pour ceux qui sont occupés en semaine et les familles ?

– Il y aura un atelier et vente sur place pendant tout l'hiver le 3ème samedi de chaque mois de 10h30 à 12h30.

– Tu crois qu'il y aura des endives rouges comme l'an dernier ?

– Oui, il y en a déjà. De belles salades colorées en perspective !

– J'achète les endives à l'épicerie La Carotte et le Lapin.

– Ha très bien. Elles sont aussi à l'Amap Le panier Moderne à l'Amicale et aux distributions VRAC.

– Alors il faudra en produire beaucoup !

– On donne rdv à ceux qui veulent participer à la production, les vendredis après-midi.

Cette année, il y a aussi des plants d'arbustes à fleurs et d'aromatiques. Et on teste les petits fruits : framboises, cassis, myrtilles et d'autres moins connus.

– Dans le Blockhaus ?

– Juste devant, dans des bacs.

A l'intérieur, il y aura une surprise à découvrir. Ce sont les jardiniers et les pêcheurs qui vont être contents !

– Alors à bientôt !

La Ferme du Lapin Bleu

**Isabelle David,**
**Directrice**
07 82 59 50 77

# MARCEL N'EST PAS TARZAN

Marcel le ragondin s'était adapté à son nouvel environnement : les marécages les prairies, les Jalles avaient petit à petit été envahies par des constructions : entrepôts ateliers, commerces, restaurants….

Avec le temps, certains de ces locaux ont été laissés à l'abandon. Il assiste aujourd'hui à l'occupation illicite de ces bâtiments où les nouveaux occupants installent des campements dans des conditions sanitaires déplorables. Ces squatteurs vivent d'expédients divers : mendicité, casse automobile, ferraillage et d'autres moins avouables. Ils vivent au milieu de leurs ordures, font brûler des câbles électriques, rejettent des huiles usagées dans la nature, à leur départ les propriétaires récupèrent des lieux dégradés envahis de carcasses de voiture et de déchets de toutes sortes. Quelle place pour l'Ecologie ?

Et dire que l'on nous demande de trier nos déchets ! Le moindre petit feu de branchages déclenche une intervention de la police ! Deux poids, deux mesures ! Le parc des Angéliques tout proche serait-il devenu celui des Angélismes ?

Marcel se dit que quelque part Bacalan est un peu devenu une jungle décalée.

**Luis DIEZ**

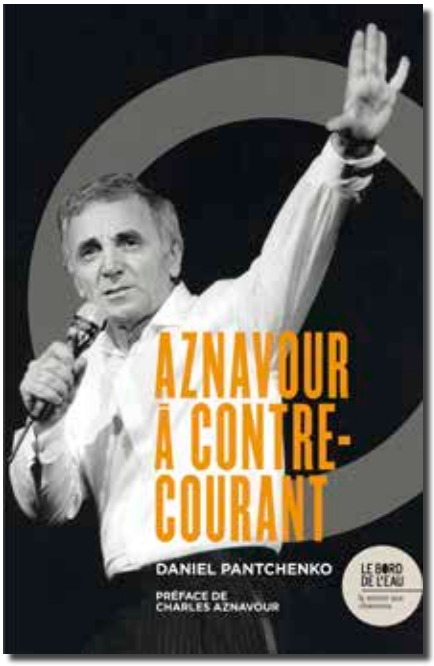
# DANIEL PANTCHENKO : UN REGARD INSOLITE SUR CHARLES AZNAVOUR

Photo ©Claudie Pantchenko

Paru en septembre, le dernier ouvrage de notre écrivain bacalanais est surprenant à plus d'un titre. Disons le d'emblée, nul besoin d'être « fan » du chanteur pour apprécier ce livre qui nous replonge dans les six ou sept dernières décennies. En nous éclairant sur les faits de société qui traversent les chansons de l'artiste, l'auteur interroge les douleurs, les débats, voire les tabous de nos existences. Cet éclairage est précieux, tant certains textes métaphoriques ont été mal compris du public. Pour Daniel Pantchenko « *Aznavour a d'abord été perçu comme une vedette de variétés, une star du showbiz. Chez lui, quelques grands arbres très populaires ont en partie caché une forêt qui lui tenait à cœur, à propos de droit à la différence, d'alcoolisme, de drogue, de viol, de handicap ou d'idolâtrie* ». Dans la biographie publiée en 2006, l'auteur nous racontait le parcours, les facettes de l'artiste, la star planétaire. Dans ce livre intitulé À contre-courant, il nous fait découvrir l'homme dans sa profondeur. En préface, le texte Écrire d'Aznavour est remarquable et devrait (sans exagération) figurer aux frontons de nos bibliothèques.

## Sur le ton de la confidence

L'auteur et ancien journaliste a de nombreuses fois interviewé l'artiste* à l'exceptionnelle longévité. La confiance professionnelle qui s'est bâtie au fil des ans influe indéniablement sur la façon dont Charles Aznavour se livre ici. Entamés un an et demi avant sa mort, ces entretiens confèrent à cet ouvrage un caractère particulier. S'il avait plein de projets, le chanteur avait aussi à cœur d'énoncer ses vérités.




Autre surprise, habitué aux éditeurs parisiens, l'auteur fait un pas de côté avec ce livre publié au « Bord de l'Eau » à Lormont**, dans une collection (Le Miroir aux chansons) codirigée par Jean-Paul Liégeois, directeur éditorial de Daniel Pantchenko. Ce dernier ne cache pas sa satisfaction à propos de sa rencontre avec l'éditeur lormontais : « On a travaillé dans les meilleurs conditions et on est voisins ! Alors je m'implique au maximum pour faire connaître notre travail ».

**Retrouvez des extraits d'interview audio sur : journalbacalan.fr*
*** Aznavour à contre-courant*, 240 p., 20 €.

**Christian Galatrie**

# GEORGES BRASSENS AURAIT EU 100 ANS

Dans le cadre du centenaire de la naissance d'un des plus grands poètes contemporains, Georges Brassens, et quarante ans après sa mort, les Éditions Arcane 17 ont souhaité lui rendre hommage, au travers d'un florilège de 20 nouvelles, s'appuyant sur ses chansons et racontant comment elles nous ont émues, réjouies ou ont collées à un épisode de notre vie. Arcane 17 a sollicité des auteurs et musiciens. Deux habitants de notre quartier, le chef, Frédéric Coiffé du Bar de la marine et le chanteur auteur compositeur, Laurent Kebous des Hurlements d'Léo et de Tan2em, font partie de cette aventure littéraire. Ils ont écrit à quatre mains un récit très personnel, intime et touchant. C'est l'histoire d'une rencontre, durant une période un peu noire, celle du Covid qui a conduit Frédéric à l'hopital lors de la première vague. Il s'en est sorti, différent avec le besoin d'exprimer son ressenti, ce qu'il avait vécu. De tout ça est né une belle amitié qu'ils nous livrent avec beaucoup de tendresse. À lire sans modération...

« La Mauvaise réputation : nouvelles noires pour le centenaire Brassens » Éditions Arcane 17, 12 euros. En vente au Bar de la marine, 28, rue Achard.

**Marjorie Michel**

# AGENDA CULTUREL sous réserve de contraintes sanitaires

## L'ARTICHAUT-BORDEAUX

Lieu multi-créatif

6 place Pierre Cétois

**Du 3 décembre 2021 au 21 janvier 2022**

Exposition hivernale «*Les invisibles*» de **Mathieu Duvignaud** *(artiste paysagiste français qui explore de façon picturale et sculpturale la relation, sinon la confrontation entre l'homme et son environnement.*

Ouverture du lundi au vendredi, de 11h à 18h -

## LE CERISIER

Plus d'informations sur : **http://lecerisier.org/**

### Spectacles accueillis au Cerisier

**Du 14 au 17 déc. 2021 à 20h**

*Le Frigo* – Cie Jusqu'à l'aube

Tarifs : 12€ / 9€ / 7€

Réservations : **compagnie.jusqualaube@gmail.com**

**Du 5 au 8 janv. 2022 à 20h**

*Furiosa* – Cie Bela & Côme

Tarifs : 15€ / 10€

Réservations :

**cie.bela.come@gmail.com** / 06 88 02 81 99

**Le 4 fev. 2022 à 21h**

*Le Cantique des Cantiques* – Cie Gong's Symphonium

Tarifs : 10€

Réservations :

**contact@gongssymphonium.fr** / 07 81 63 61 48

**Le 30 et 31 mars 2022 à 20h30**

*A la ligne* – Cie Acide Vacarme –

Tarifs : 14€ / 10€

Réservations :

06 51 20 69 89 – **contact@acide-vacarme.com**

### Les stages

Chaque année, Le Cerisier organise « *Apsaras Formation* », une série de stage de pratiques artistiques ouvert à toutes et tous.

**15, 16 janv. / 12,13 fev. / 19,20 mars**

Thématique : Théâtre physique et musical - Langage des corps poétiques

Animé par Simon Filipi, Lalao Pham van Xua et Henri Bonnithon

**29 et 30 janv. 2022**

Thématique : Prononciation, théâtre - Dire le vers

Animé par Natacha Alexandre

**Du 28 fev. au 4 mars et du 07 au 11 mars 2022**

Thématique : Clown - Un être de désir

Animé par Caroline Lemignard

### Les stages accueillis par Le Cerisier

Le Cerisier accueil également de nombreuses activités, porté par des structures ayant loué le lieu pour l'occasion.

**11 dec. - 22 janv. - 26 fev. - 26 mars**

Thématique : Danse – Danse Biodynamique

Animé par Françoise-Laurence Etié

**27, 28 et 29 déc. 2021**

Thématique : relaxation - Retraite d'hiver – Fruit de la terre – Enfant de l'univers, un voyage somatique avec le continuum.

Animé par Sylvain Meret

**Du 21 au 25 mars 2022**

Thématique : Formation Théâtre dans le champ social - Apprendre à animer des activités théâtrales dans un cadre éducatif ou social

Animé par Par Gérard Gallego

**Les 2 et 3 avril 2022**

Thématique : percussions corporelles - Bodysong

Animé par Les Z'allumés des arts

## RICOCHET SONORE

Résidence Concert'ô - Bassins à Flots

25, rue Marcel Pagnol 33000 BORDEAUX

**info@ricochetsonore.fr** - 05 56 29 04 90

Les ateliers de musique collectifs, ouverts à tous sont de retour à la résidence Concert'ô (Bassins à Flot). Ces ateliers sont un moyen d'apprendre la musique de manière ludique et didactique.

**Les mercredis de 11h à 12h et de 15h à 16h :**
ÉVEIL MUSICAL (3-6 ans)

**Les mercredis de 16h à 17h :**
ATELIER DÉCOUVERTE MUSICALE (6-8 ans)

**Les mercredis de 17h à 18h et de 18h à 19h, les jeudis de 17h à 18h et de 18h à 19h :**
ATELIERS GUITARE POUR ENFANTS ET ADULTES

**Les jeudis de 17h à 18h et de 18h à 19h :**
JAM

# L'ODYSSÉE DU POSSIBLE

Il s'agit d'un projet d'écriture participative prétexte à la création d'un projet pluridisciplinaire et collectif. Orchestré par l'association **les Vivres de l'Art**, c'est une invitation à la mise en récit poétique du territoire par ses habitants à partir d'un thème commun : les sentes, élément topographique singulier qui structure le quartier des Bassins à Flot.

Ce projet est également basé sur le principe créatif des cadavres exquis (jeu qui consiste à composer une phrase ou un dessin par plusieurs personnes sans qu'aucune puisse tenir compte des collaborations précédentes).

Pour sa première édition, l'écrivain François Beaune en est le directeur artistique. Il s'est d'ailleurs lui-même prêté au jeu en rédigeant 17 nouvelles, à raison d'un récit par sente. Celles-ci mêlent à la fois anecdotes historiques, fantastiques et humoristiques. Le projet s'inscrit dans la volonté de faire émerger un récit passé, présent et futur du quartier Bordeaux Maritime aujourd'hui en pleine mutation, tout en s'appuyant sur des témoignages réels ou fantasmés d'habitants.

Des ateliers créatifs ouverts à tous ont été et seront menés avec l'écrivain et les médiateurs des structures qui souhaitent se joindre au projet. Les productions de chacun seront mises en lumière lors d'un festival prévu au printemps 2022. Sous la forme d'une déambulation poétique au gré des

sentes, il marquera l'aboutissement de cette 1ère édition de l'Odyssée du Possible et permettra de valoriser le territoire de Bordeaux Maritime par le prisme des arts, au cours d'un évènement convivial et festif.

Vous souhaitez collaborer sur l'Odyssée du Possible ? Contacts :

Ludmilla Pons **lvda.mediation@gmail.com**

Ninon Boyer **lvda.ninon@gmail.com**

# AGENDA ASSOCIATIF

**sous réserve de contraintes sanitaires**

**Plus d'infos sur journal-bacalan.fr**

## Association COQUIILES

**http://www.coquilles.org/**

Bénédicte 06 87 60 90 74

**Du 18 décembre au 3 janvier :** Collecte de coquilles de coquillages dans chaque quartier de Bordeaux

*(Huîtres, St Jacques, palourdes, coques, praires, attention, pas de moules, bulots ni bigorneaux !)*

2 points d'apport volontaire sur Bacalan :

- Les Halles de Bacalan
- L'Aire de Compostage du Port de la Lune

## Kfé des familles

46 rue de New-York 33300 Bordeaux

06 58 10 40 81 - **kfedesfamilles.fr**

**kfefamillebacalan@gmail.com**

**Le 10 décembre à 19h** à la Cité du Vin : Spectacle « Le Clown et la fée »

Le Kfé sera **ouvert du 20 au 24 décembre** l'après-midi pour des activités créatives et ludiques autour d'un café ou d'un thé

Les éveils du jeudi et du samedi matin continuent : éveil musical, BB Yoga, Danse, motricité, atelier maternités, Arts plastiques.

**Du 14 au 18 février** : stage de vacances d'hiver au Kfé

## Amicale Laïque

5 rue Joseph Brunet 33300 bordeaux

05 56 50 85 60 - **http://www.amicalebacalan.com/**

**Du 1er au 18 décembre** : collecte de jouets. Vous pouvez venir déposer vos jouets propres et non cassés du lundi au vendredi entre 11h et 21h.

## Centre d'Animation BACALAN

0556508218

**Samedi 11 décembre :** Sortie adultes et familles à Eventyr. Départ à 9h30 du centre d'animation en minibus.

Eventyr, c'est une aventure dont vous êtes les héros. Vous allez traverser 400m2 de décor inspiré de l'univers d'Harry Potter avec pour but de réaliser une quête qui vous est confiée.

Tarifs 9/11/14 € adultes 5/7/9 € enfants (+10 ans)

Sortie jeunes à la patinoire Mériadeck

Départ à 14h du centre d'animation. Goûter inclus

Tarif : 1/3/5 €

**Jeudi 16 et vendredi 17 décembre :**

L'Amicale laïque, le Kfé des familles et le Centre d'animation fêtent la fin l'année tous ensemble à la salle Pierre Tachou.

Deux soirées de festivités avec au programme une restitution des ateliers, un repas cabaret, des concerts, des spectacles. Un programme commun et détaillé sera bientôt disponible auprès des 3 associations.

**Du 21 au 23 décembre :**

Séjour jeunes (11 - 25 ans) à Paris, 16 places. Visite de la capitale, des illuminations de fin d'année et du musée du Louvre. Réunion d'informations le vendredi 8 décembre à 18h au centre d'animation. Transport en train.

# VENEZ DÉCOUVRIR LE SONOMATON

Nouveau projet de Ricochet Sonore, le Sonomaton est une cabine permettant d'enregistrer des messages, grâce à son téléphone vintage ! L'anonymat choisi, ou non, par les utilisateurs du Sonomaton permet une totale liberté de ton. Il permettra donc de collecter des traces sonores auxquelles nous n'aurions peut-être jamais eu accès sous un autre format. Objet de curiosité et d'expression, vous pourrez le retrouver dans le quartier de Bacalan puis dans la métropole bordelaise, pour une collecte de témoignages unique en son genre. Vous pouvez d'ores et déjà écouter les messages enregistrés grâce au Sonomaton sur les réseaux sociaux de Ricochet Sonore et sur les plateformes de streaming (Deezer et Spotify) à *« Radio Ricochet Sonore »*.

Si vous souhaitez avoir plus d'informations sur le Sonomaton, merci de contacter Lucille à **lucille@ricochetsonore.fr** ou au 06 33 33 83 75.

**Lucille VIAS, animatrice culturelle**


le Garde Manger
Bocaux à croquer

**LE GARDE MANGER**
**Bastide**
21 Avenue Thiers - 33100 Bordeaux
09 81 68 13 92
**Boca**
Quai de Paludate - 33800 Bordeaux
09 83 85 61 28
**Bacalan**
Place Pierre Cétois - 33000 Bordeaux
05 56 50 37 33
legardemangerbx@gmail.com

CUISINE GOURMANDE & INVENTIVE EN BOCAL
sur place ou à emporter
ou CLICK AND COLLECT
www.legardemangerbordeaux.fr
SUIVEZ NOS RÉCITS GOURMANDS

BAR DE LA MARINE
Frédéric Coiffé
Meilleur Cuisinier de France

RESTAURANT - BAR - JARDIN ATYPIQUE
PRIVATISATION ET ÉVÉNEMENTS PRIVÉS

*Nous vous accueillons ...*
Du lundi au vendredi le midi de 9h à 18h.
Certains soirs, regardez sur Facebook !

*Formule et carte bistro*
Le plat du jour : *10€*
Entrée + plat du jour ou plat du jour + dessert : *15€*
Entrée + plat du jour + dessert : *19€*

PRIVATISATION DU BAR ET DE L'APPARTEMENT DU CAPITAINE, À L'ÉTAGE, POUR VOS ÉVÉNEMENTS PRIVÉS OU PROS !

Le Bar de la Marine - www.frederic-coiffe.com
28 rue Achard - 05 56 50 58 01 - fcoiffe@gmail.com

100% fait maison !
HONORÉ
MAITRE ARTISAN
votre nouvelle
BOULANGERIE
Boulangerie - Patisserie
Viennoiserie - Traiteur
4 quai Lawton Immeuble G1 , 33 300 Bordeaux
rencontrez nous :)
Tous les jours
de 4h à 21h
CITÉ DU VIN
POINT CHABAN DELMAS